

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

25 JANVIER 1994

PROPOSITION DE LOI

**réglementant la procédure de
demande et de réalisation
d'une autopsie à but
scientifique ou
diagnostique**

(Déposée par M. Henry)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La disposition légale la plus ancienne qui vise explicitement l'autopsie est l'article 44 du Code d'instruction criminelle (datant du 17 novembre 1808) aux termes duquel :

« S'il s'agit d'une mort violente ou d'une mort suspecte dont la cause soit inconnue et suspecte le procureur impérial » — aujourd'hui procureur du Roi — « se fera assister d'un ou de deux médecins qui feront leur rapport sur les causes de la mort et sur l'état du cadavre ».

En fait, il s'agit ici d'une mesure d'expertise, qui peut être ordonnée, en matière pénale ou en matière civile, par une autorité judiciaire.

L'autopsie à but scientifique n'a, quant à elle, jamais fait l'objet d'une réglementation bien qu'il soit indéniable qu'elle présente d'importants avantages dans tous les cas où un décès est demeuré inexpliqué. Dans les causes du décès, la pratique de l'autopsie donnerait la possibilité de constater et d'expliquer

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

25 JANUARI 1994

WETSVOORSTEL

**tot regeling van de procedure inzake
de aanvraag tot en de uitvoering
van een autopsie met een
wetenschappelijk of diagnostisch
oogmerk**

(Ingediend door de heer Henry)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De oudste wetsbepaling die uitdrukkelijk over autopsie handelt, is artikel 44 van het Wetboek van Strafvordering (van 17 november 1808) dat luidt als volgt :

« Geldt het een gewelddadige dood of een dood waarvan de oorzaak onbekend is en verdacht, dan doet de keizerlijke procureur » — thans de procureur des Konings — « zich bijstaan door een of twee geneesheren, die verslag zullen uitbrengen over de oorzaken van de dood en de staat van het lijk ».

Het gaat hier in feite om een expertisemaatregel die in burgerlijke zaken of in strafzaken door een gerechtelijke instantie kan worden bevolen.

Over de autopsie met een wetenschappelijk oogmerk is nooit enige regelgeving opgesteld, hoewel buiten kijf staat dat ze aanzienlijke voordelen biedt in alle gevallen waarin een overlijden onopgehelderd is gebleven. Dank zij de autopsie kan in een aantal gevallen de doodsoorzaak worden vastgesteld en ver-

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

certains cas. Ces indications pourront, ensuite, servir aux recherches et ainsi permettre à la science médicale de progresser et peut-être de remédier aux raisons qui ont entraîné le décès de certains patients.

Dès lors, le constat est limpide : c'est l'intérêt général, qui justifie que les autopsies cliniques à but scientifique ou diagnostique soient libéralisées. Mais pas de n'importe quelle manière. La réglementation y relative devra être claire, nette et précise de manière à éviter tout dérapage ou utilisation détournée de la loi.

Jusqu'à présent, un vide juridique existait quant aux conditions et aux modalités des autopsies cliniques.

C'est uniquement par la pratique et les usages que certaines règles — déontologiques ou autres comme celle de l'accord préalable des proches du défunt — ont été définies.

La jurisprudence récente aurait tendance à autoriser les autopsies pratiquées, même sans le consentement de la famille.

Ainsi, le tribunal de première instance de Louvain décida-t-il, le 25 novembre 1986 (Pas 1987, III, 34) que « les autopsies pratiquées par des médecins dans une clinique universitaire, sans le consentement préalable de la famille mais de manière décente et aussi discrète que possible, dans le but de rechercher la cause de la mort de sorte qu'à l'avenir une autre thérapeutique puisse être appliquée dans des cas analogues, peuvent répondre à un usage qui n'a pas un caractère illicite pouvant donner lieu à une action en dommages et intérêts ».

Toutefois, la jurisprudence, même bien établie, ne donne pas les mêmes garanties de certitude que la loi.

Dans la pratique actuelle, la procédure est particulièrement lourde car un grand nombre de personnes doivent se concerter et approuver l'autopsie avant que celle-ci puisse être mise en œuvre.

Il faut parfois rechercher les proches afin de solliciter leur avis, ce qui retarde bien évidemment l'autopsie, en rend les constatations moins probantes et en diminue, de fait, l'efficacité.

Lorsqu'un médecin souhaite recourir à l'autopsie, il doit d'abord s'assurer que le patient a signé, à l'admission, le formulaire autorisant à pratiquer sur sa personne toute intervention chirurgicale qui serait nécessaire et notamment un éventuel examen anatomo-pathologique *post mortem*.

Et, même si le patient a signé ce type de document, le médecin se heurte parfois à la famille qui, peut-être mal informée, s'y oppose et contraint le médecin à renoncer à l'autopsie.

Il faut d'ailleurs constater, ainsi que l'a relevé le Professeur Messine dans un exposé sur les aspects juridiques de l'autopsie que « les familles sont de plus

klaard. Die aanwijzingen kunnen achteraf nuttig blijken voor het wetenschappelijk onderzoek en de geneeskunde in staat stellen vorderingen te maken en wellicht iets te doen aan de oorzaken van de dood van sommige patiënten.

Een zaak moet volkomen duidelijk zijn : alleen het algemeen belang rechtvaardigt dat klinische autopsieën met een wetenschappelijk of diagnostisch oogmerk worden geliberaliseerd. Maar niet op om het even welke manier. De regelgeving terzake zal dus klaar, ondubbelzinnig en nauwkeurig moeten zijn, om iedere ontsparing of oneigenlijke toepassing van de wet te voorkomen.

Totnogtoe heerste een rechtvacuüm inzake de voorwaarden en nadere regels voor de klinische autopsieën.

Alleen op grond van de praktijk en van de gebruiken werden een aantal — deontologische of andere — regels, zoals de voorafgaande toestemming van nabestaanden, vastgelegd.

Blijkens de recente rechtspraak is er een tendens om autopsieën zelfs zonder toestemming van de familie toe te staan.

Zo besliste de rechtbank van eerste aanleg te Leuven op 25 november 1986 (Pas 1987, III, 34) dat « de door geneesheren in een universitair ziekenhuis uitgevoerde autopsieën, die zonder voorafgaande toestemming van de familie, maar zo tactvol en discreet mogelijk worden uitgevoerd, om de doodsoorzaak op te sporen zodat in de toekomst voor gelijksoortige gevallen een andere behandelingswijze kan worden toegepast, kunnen worden beschouwd als een gebruik dat niet onwettig is en dus ook niet tot een vordering tot schadevergoeding aanleiding kunnen geven ».

De rechtspraak, ook al staat ze vrijwel vast, geeft evenwel niet dezelfde zekerheidswaarborgen als de wet.

De huidige procedure is bepaald omslachtig, want een groot aantal personen moet overleg plegen en de autopsie goedkeuren vooraleer die kan worden uitgevoerd.

Soms moeten de nabestaanden worden opgespoord om hun mening te kennen, wat uiteraard de autopsie vertraagt en de bewijskracht van de vaststellingen en de doeltreffendheid ervan vermindert.

Als een arts een autopsie wil uitvoeren, moet hij zich er eerst van vergewissen dat de patiënt, bij opname, het formulier heeft ondertekend waarin hij toestemming verleent om op hem iedere nodige chirurgische ingreep, met name een eventueel anatomisch-pathologisch *post mortem* onderzoek te verrichten.

En ook al heeft de patiënt zo'n formulier ondertekend, dan nog stuit de arts soms op het verzet van de verkeerd ingelichte familie, wat hem verplicht van de autopsie af te zien.

Geconstateerd moet trouwens worden, zoals professor Messine in een uiteenzetting over de juridische aspecten van de autopsie heeft opgemerkt, « dat

en plus nombreuses à préciser qu'elles s'opposent expressément à toute autopsie et à tout prélèvement ».

Dans l'état actuel de la législation, transgresser cette intervention donnerait, aussi selon le Professeur Messine, ouverture à une action en dommages et intérêts.

Par ailleurs, une autopsie pratiquée à titre scientifique après la mise en bière exposerait le praticien à des poursuites pénales sur base de l'article 453 du Code pénal relatif à la violation de sépulture.

Au cas où il n'y aurait pas opposition des proches, le médecin — du moins en milieu hospitalier — doit se concerter avec la direction de l'hôpital et du service d'anatomo-pathologie, sur l'opportunité de l'autopsie afin d'obtenir un accord unanime, ce qui peut aussi soulever certains obstacles selon la disponibilité des personnes concernées.

La longueur du délai demandé risque alors, lui aussi, de créer une situation conflictuelle avec les familles qui ne souhaitent pas voir les funérailles retardées au-delà d'un certain point.

Or, le manque d'autopsies entraîne un préjudice grave pour le corps médical et la science dont la plupart des cas préoccupants restent inexpliqués, ce qui est contraire à l'intérêt général.

Si l'on permettait un recours plus fréquent à l'autopsie, dans les cas présentant un réel intérêt diagnostique ou scientifique, l'enseignement universitaire et post-universitaire y gagnerait en qualité.

Il est bien évident que toute cette procédure doit s'envisager dans le respect du défunt et de sa famille, raison pour laquelle la proposition de loi envisage que « la mise en bière se fasse dans les plus brefs délais ». Une telle garantie doit, en effet, être prévue pour les familles afin que l'autopsie ne retarde pas exagérément les funérailles. En outre, l'attention des praticiens est attirée sur la nécessité de travailler avec célérité pour ne pas créer un climat défavorable aux autopsies parmi la population.

Les termes utilisés pour préciser la durée d'une autopsie ne peuvent être plus précis du fait de l'impossibilité de déterminer, dans tous les cas, la durée présumée qui peut varier de manière importante.

Quant au coût pour la sécurité sociale si, d'une part, la mise en œuvre de la législation proposée laisse présager une certaine augmentation des coûts, on peut cependant espérer, d'autre part, qu'en apportant des explications à certains décès, les autopsies contribuent à l'amélioration de l'état de santé général de la population et à la diminution de certains coûts pour la sécurité sociale.

Donc, afin de favoriser le recours à l'autopsie, il nous a semblé opportun de transposer en cette matière le système adopté dans la loi sur les prélèvements et transplantations d'organes, qui permet de considérer qu'en l'absence de tout refus manifeste de son

meur en meer families zich formeel tegen iedere autopsie of iedere afname verzetten ».

In de huidige stand van de wetgeving geeft het negeren van dit verzet nog steeds volgens professor Messine, aanleiding tot een vordering tot schadevergoeding.

Voorts stelt een autopsie die met een wetenschappelijk oogmerk na het kisten wordt uitgevoerd, de uitvoerder bloot aan strafvervolgning op grond van artikel 453 van het Strafwetboek betreffende de grafschennis.

Indien de familie geen verzet heeft aangetekend, moet de arts — althans in een ziekenhuis — met de ziekenhuisdirectie en de dienst anatomische pathologie overleg plegen over de raadzaamheid van de autopsie zodat daarover eensgezindheid ontstaat, wat eveneens een aantal hinderpalen inzake de beschikbaarheid van de betrokkenen kan opwerpen.

Ook de duur van de gevraagde termijn kan conflicten met de families uitlokken; die wensen immers niet dat de uitvaart al te lang wordt uitgesteld.

Dat er te weinig autopsieën worden uitgevoerd is schadelijk voor de artsenstand en de wetenschap: het merendeel van de ernstige gevallen blijft onopgehelderd en daarmee is het algemeen belang niet gebaat.

Mocht autopsie, in de gevallen waar dat diagnostisch of wetenschappelijk echt belangrijk is, vaker worden toegestaan, dan zou dat de kwaliteit van het universitair en post-universitair onderwijs ten goede komen.

Vanzelfsprekend moet de hele procedure met respect voor de overledene en zijn familie verlopen; daarom ook staat in het wetsvoorstel dat « het opbaren zo spoedig mogelijk moet gebeuren ». Voor de families dient immers een dergelijke waarborg te worden ingebouwd, zodat de uitvaart door de autopsie niet al te lang wordt uitgesteld. Bovendien wordt de aandacht van de uitvoerders gevestigd op de noodzaak snel te werk te gaan, om bij de bevolking geen kwalijke sfeer rond autopsie te doen ontstaan.

De duur van een autopsie kan niet nauwkeurig worden aangegeven want het is onmogelijk voor alle gevallen de vermoedelijke duur te bepalen, aangezien die nogal kan verschillen.

Voor de sociale zekerheid houdt de toepassing van de voorgestelde wetgeving wellicht enige kostenverhoging in. Doch anderzijds dragen autopsieën — doordat ze sommige overlijdens kunnen verklaren — bij tot een verbetering van de algemene gezondheidstoestand van de bevolking en tot een vermindering van sommige kosten voor de sociale zekerheid.

Om autopsie te vergemakkelijken leek het ons aangewezen terzake de regeling over te nemen van de wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen; in die wet wordt ervan uitgegaan dat betrokkene, indien hij tijdens zijn leven geen formeel

vivant, l'intéressé marque son accord pour toute mesure d'autopsie qui s'avèrerait utile uniquement, bien entendu, au point de vue diagnostique ou scientifique.

Dans le rapport présenté à la Chambre au nom des commissions réunies de la Justice et de la Santé publique (Doc. n° 220/9-1985/86) à l'occasion de l'examen du projet de loi sur le prélèvement et la transplantation d'organes — devenu la loi du 13 juin 1986 — c'est par la notion de solidarité qu'est justifié le choix du système dénommé *Opting Out*.

C'est cette même solidarité qui doit permettre de considérer que tout individu qui ne s'y oppose pas formellement autorise, après son décès, toute mesure d'autopsie qui permettrait, au bénéfice de la collectivité et de la science, de constater et d'expliquer les causes de son décès, par hypothèse mystérieux.

Mais il faut souligner que les autopsies doivent demeurer des exceptions, justifiées uniquement par un objectif diagnostique ou scientifique. C'est la raison pour laquelle la décision d'ordonner l'autopsie doit être prise collégialement, mais dans un délai rapide, par les autorités médicales concernées.

Par ailleurs, il est demandé que les médecins ayant réalisé l'expertise remettent le corps dans l'état le plus présentable possible afin de ménager les sentiments des proches du défunt. Une telle recommandation avait déjà été formulée lors de la discussion de la loi sur le prélèvement et la transplantation d'organes (Doc. Chambre n° 220/9-1985/1986, p. 20).

Enfin, pour des raisons morales et pratiques évidentes tenant à l'organisation des funérailles et à la nécessité de ne pas prolonger abusivement l'épreuve des proches, il est souhaitable que l'autopsie ne retarde pas la mise en bière et les derniers devoirs dus au défunt.

J.-P. HENRY

verzet heeft aangetekend, instemt met een autopsie die, uiteraard alleen uit een diagnostisch of wetenschappelijk oogpunt, nuttig mocht blijken te zijn.

In het verslag dat namens de verenigde Commissies voor de Justitie en de Volksgezondheid (Stuk n° 220/9-1985/86) aan de Kamer werd uitgebracht naar aanleiding van de bespreking van het wetsontwerp betreffende het wegnemen en transplanteren van organen — dat de wet van 13 juni 1986 is geworden — werd de keuze voor het zogenaamde « *Opting Out* »-systeem verantwoord door het solidariteitsbeginsel.

Op grond van die zelfde solidariteit moet het mogelijk zijn dat wie daar geen formeel verzet tegen aantekent, na zijn overlijden geacht wordt in te stemmen met een autopsie dank zij welke de oorzaken — die bij veronderstelling raadselachtig zijn — van zijn dood tot nut van de gemeenschap en van de wetenschap kunnen worden vastgesteld en verklaard.

Er zij echter op gewezen dat autopsieën de uitzondering moeten blijven en dat die alleen uit een diagnostisch of wetenschappelijk oogpunt kan worden gerechtvaardigd. Daarom moet de beslissing tot het verrichten van een autopsie collegiaal, maar met de nodige voortvarendheid, door de betrokken medische autoriteiten worden genomen.

Anderzijds wordt de arts gevraagd het stoffelijk overschot, na uitvoering van de expertise, zodanig te tonen dat de gevoelens van de nabestaanden van de overledene worden ontzien. Een dergelijke aanbeveling was al tijdens de bespreking van de wet betreffende het wegnemen en transplanteren van organen (Stuk Kamer n° 220/9-1985/1986, blz. 20) geformuleerd.

Ten slotte is het wenselijk dat de autopsie niet tot gevolg heeft dat het kisten en de laatste eer die aan een overledene verschuldigd is, worden vertraagd. Dat heeft te maken met voor de hand liggende redenen van praktische en morele aard in verband met de uitvaartverzorging en met de noodzaak de beproefing van de nabestaanden niet nodeloos te rekken.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi est applicable aux autopsies à but scientifique ou diagnostique.

Art. 2

Toute autopsie visée par la présente loi doit être effectuée par un médecin dans un hôpital comme défini dans la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux.

Art. 3

En l'absence d'opposition de l'intéressé(e), émise de son vivant ou par disposition testamentaire, il pourra être procédé à toutes mesures d'autopsie dans un but strictement scientifique ou diagnostique, suivant les conditions définies aux articles 4, 5 et 6.

Art. 4

§ 1^{er}. Seule la personne âgée de 18 ans qui est capable de manifester sa volonté peut exprimer l'opposition prévue à l'article 3.

Si une personne a moins de 18 ans mais est capable de manifester sa volonté, l'opposition peut être exprimée par cette personne ou par les proches vivant en commun avec elle.

Si une personne a moins de 18 ans mais est incapable de manifester sa volonté, l'opposition peut être exprimée par ses proches vivant en commun avec elle.

Si une personne n'est pas en mesure de manifester sa volonté, en raison de son état mental, l'opposition peut être exprimée par son représentant légal, par son administrateur provisoire ou à leur défaut par son plus proche parent.

§ 2. Le Roi fixe les conditions et les modalités de l'opposition à l'autopsie. Sur cette base, le Roi peut :

- a) sur demande de l'intéressé(e) faire acter l'opposition via les services du Registre national;
- b) régler l'accès à ces données aux fins d'informer de l'opposition les médecins qui font l'autopsie.

Art. 5

L'autopsie doit être effectuée dans le respect de la dépouille mortelle et en ménageant les sentiments de la famille.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet is van toepassing op autopsieën met een wetenschappelijk of diagnostisch oogmerk.

Art. 2

Iedere autopsie die onder deze wet valt, moet door een arts worden uitgevoerd in een ziekenhuis, zoals bepaald in de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen.

Art. 3

Indien de betrokkene tijdens zijn leven of bij uiterste wilsbeschikking daartegen geen verzet heeft geuit, kunnen alle autopsiemaatregelen met een strikt wetenschappelijk of diagnostisch oogmerk worden genomen, overeenkomstig de in de artikelen 4, 5 en 6 bepaalde voorwaarden.

Art. 4

§ 1. De persoon die 18 jaar oud is en in staat om zijn wil te kennen te geven, kan het in artikel 3 bedoelde verzet alleen uitdrukken.

Indien een persoon minder dan 18 jaar oud is, maar in staat is om zijn wil te kennen te geven, kan het verzet worden uitgedrukt door die persoon of door zijn nabestaanden die met hem samenleven.

Indien een persoon minder dan 18 jaar oud is en niet in staat is om zijn wil te kennen te geven, kan het verzet worden uitgedrukt door zijn nabestaanden die met hem samenleven.

Indien een persoon wegens zijn geestestoestand niet in staat is om zijn wil te kennen te geven, kan verzet worden uitgedrukt door zijn wettelijke vertegenwoordiger, door zijn voorlopige bewindvoerder of bij gebreke daarvan door zijn naaste verwant.

§ 2. De Koning bepaalt de voorwaarden en nadere regels voor het uitdrukken van verzet tegen autopsie. Op grond daarvan, kan Hij :

- a) op verzoek van de betrokkene, het verzet doen opnemen door de diensten van het Rijksregister;
- b) de toegang tot die gegevens regelen, teneinde de artsen die de autopsie uitvoeren, op de hoogte te brengen van het uitgedrukte verzet.

Art. 5

De autopsie moet worden uitgevoerd met respect voor het stoffelijk overschot en voor de gevoelens van de familie.

La mise en bière aura lieu dans les plus brefs délais.

Art. 6

En cas de décès en milieu hospitalier, toute autopsie devra faire l'objet d'un accord unanime du médecin traitant le malade en milieu hospitalier, de son chef de service, du médecin anatomo-pathologiste sollicité pour réaliser cette autopsie et du médecin directeur de l'institution hospitalière.

En cas de décès à domicile, la demande d'autopsie doit être formulée par le médecin généraliste auprès des autorités hospitalières les plus proches du domicile du défunt, dont l'accord unanime devra être obtenu.

16 juin 1993.

J.-P. HENRY

Het opbaren moet zo spoedig mogelijk gebeuren.

Art. 6

Bij overlijden in een ziekenhuis is voor iedere autopsie het eenparig akkoord vereist van de arts die de zieke in het ziekenhuis behandelt, van diens diensthoofd, van de anatoom-patholoog op wie voor de autopsie een beroep wordt gedaan, en van de arts-ziekenhuisdirecteur.

Bij overlijden thuis, moet het verzoek tot het uitvoeren van een autopsie door de huisarts worden gericht aan de ziekenhuisinstanties die zich het dichtst bij de woonplaats van de overledene bevinden, en moet hun eenparig akkoord worden verkregen.

16 juni 1993.